

PARIS-NORMANDIE
ROUEN

29 SEPTEMBRE 1965

LA IV^e BIENNALE DE PARIS

une vaste kermesse culturelle
pour les moins de 35 ans

On y trouve même, sous forme de film, un hommage
adressé au peintre havrais Jean Dubuffet

(De notre rédaction parisienne)

La saison de Paris débute, cette année, dès l'automne. Les dix coups du mois d'octobre ne sont pas encore sonnés... et cependant, tout est en place au Musée d'Art moderne pour la quatrième Biennale de Paris. C'est-à-dire pour une vaste kermesse de l'esprit créateur dans le style jeunes artistes, pour ceux qui sont dans le vent, sinon d'aujourd'hui, au moins de demain.

Il semble que l'avenir soit à eux dans toutes les disciplines esthétiques. Voir même celles qui s'orientent dans les voies hasardeuses de la folle recherche. Qui ne risque rien n'a rien, souhaitait le fondateur Raymond Cogniat.

La Biennale est internationale. Les jeunes peintres de soixante pays ont répondu à l'appel de la section des arts plastiques.

La musique, la danse, l'architecture, le théâtre, le cinéma, la télévision confronteront leurs expériences toutes neuves. Il y aura ainsi plusieurs lectures à une voix, sous la forme de pièces inédites mais dites par leurs auteurs respectifs : Armand Gatti, Georges Michel, Jean Vauthier, Jean Cau (bien que celui-ci soit un adulte de 40 ans), Henri Pichette.

Le service de la Recherche est roi en un si vaste programme, qui ira jusqu'au panorama de la musique expérimentale.

Les canons de la danse y seront bousculés. Pour la première fois, les studios d'essais chorégraphiques appartiendront à la grave Académie nationale de l'Opéra. L'audace et le talent de Michel Descombey sauveront du naufrage la tradition-maison. Mais il a déjà commencé, avec succès, au Palais Garnier.

Onze spectacles dramatiques, portant sur dix-huit pièces, seront présentés par de jeunes compagnies théâtrales de Lyon (M. Maréchal), de Bourgogne (Jacques Fornier), de Nice (G. Morana) et l'on y fera des créations.

Des films d'art seront projetés. Ils fourniront la matière de quatorze programmes dont les inspirations sont multiples. Depuis *Bach-Braque* par Kanane (France) aux *Coulisses du football*, par Capovilla (Brésil); de *Bécaud*, par Le Hung (France) à *Leo Ferré*, par R. Sangla (France); de *Catch*, par Pauquet (France) aux *Tachistes*, par Renateau (France). L'éclectisme est de droit. L'un de ces jeunes cinéastes français consacre deux courts métrages au peintre normand Jean Dubuffet : l'un (Programme n° 7), *Dubuffet*; le second (programme n° 14), *Dubuffet autoportrait*.

Ce n'est pas que Jean Dubuffet soit si jeune par l'âge. Il est né au Havre, le 31 juillet 1901 et il a suivi les cours de l'école municipale des Beaux-Arts de cette ville. Dans sa première maturité, il s'est certes consacré aussi au commerce des vins. La peinture qu'il pratiqua cependant, dès la trentaine, fit crier au scandale. Par le procédé de l'art brut, il utilisait en effet des matériaux nouveaux, tels que : clous, sable, goudron, verre... Ne fut-il pas un promoteur audacieux et l'équivalent, en matière picturale, de ce que le compositeur honneurait Erick Satie fut jadis, par rapport à la poussée vigoureuse du groupe musical des six ?

Eh bien voilà, l'auteur du tableau intitulé *Mirobolus* est devenu mirobolant. Au surplus, ses paysages mentaux ont fait bien des petits...

L'exemple montre à quel point une biennale de ce genre peut être féconde pour la construction du monde esthétique de la fameuse année 1980, but suprême des calculateurs d'aujourd'hui.

Et de même que Paris ne s'est pas fait en un jour, l'univers de la quatrième Biennale de Paris se bâtira en cinq semaines. Le vernissage a eu lieu hier. La manifestation durera jusqu'au 3 novembre inclus.

André RENAUDIN.

LE NOUVEL OBSERVATEUR
10, Rue des Pyramides-10

22 SEPTEMBRE 1965

29 SEPTEMBRE 1965

Une biennale débordée

● Mille créateurs représentant soixante pays vont « meubler » la quatrième

Biennale de Paris qui ouvrira ses portes le 29 de ce mois. Une seule condition pour les artistes : avoir 20 ans au moins et 35 ans au plus. Les membres des jurys eux-mêmes ne doivent pas dépasser cette limite fatidique.

Dix-huit pièces de théâtre (notamment deux pièces nouvelles de Georges Michel, auteur des « Jouets », paru dans « Les Temps Modernes »), une lecture publique, par Armand Gatti, d'une pièce de lui, inédite, quatre spectacles chorégraphiques, un spectacle de marionnettes, 55 maquettes de décors de théâtre, 50 courts-métrages d'art, des auditions musicales permanentes dans une cabine spéciale, un salon de lecture (livres et revues), des jeux (dans l'esprit des machines à sous, mais « réinventées »), un atelier de gravures, un bar. Bref, tout le monde sera littéralement débordé, visiteurs, critiques, exposants...

LE FIGARO
14, R. Point des Champs - 85500 - VII^e

28 SEPTEMBRE 1965

A la Biennale de Paris

DE nombreuses manifestations vont, dans quelques jours, se dérouler dans le cadre de la Biennale de Paris, nous en publierons régulièrement le détail dans cette rubrique.

Signalons aujourd'hui les colloques, dont Georges Boudaille est l'organisateur,

18 h. — Lundi 4 octobre : L'Urbanisme contemporain.

18 h. — Lundi 11 octobre : Jazz et musique contemporaine.

18 h. — Lundi 18 octobre : Les Maisons de culture et les Centres dramatiques.

18 h. — Lundi 25 octobre : Cinéma et télévision.

18 h. — Lundi 1^{er} novembre : Enseignement des beaux-arts et création.